

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18097 - 70ÈME ANNÉE

Aux Vanuatu, le cyclone Pam n'a laissé que des ruines 330 km/h à La Réunion, que restera-t-il ?

Dans la nuit de vendredi à samedi, le cyclone Pam a traversé l'archipel des Vanuatu. Les vents ont soufflé à 330 km/h. Cela s'est accompagné de vagues énormes et de pluies torrentielles. 90 % des bâtiments de Port-Vila, la capitale, sont touchés. Les observateurs comparent les dégâts à ceux d'un bombardement. Quand un cyclone aussi violent touchera La Réunion, que restera-t-il ? Toutes les mesures de sécurité doivent être donc réévaluées, tandis que la vulnérabilité de la nouvelle route en mer dite NRL est de nouveau démontrée. Pourquoi continuer à jeter l'argent dans la mer ?

En 2013, le cyclone Haiyan avait durement frappé les Philippines. Il était alors le plus puissant ouragan jamais mesuré. Deux ans plus tard, Pam a ravagé les Vanuatu, il était encore plus intense. Des vents à plus de 330 km/h, des vagues énormes et des pluies diluviennes ont laissé derrière elles un champ de ruines. La capitale des Vanuatu a subi un tel choc que les premiers secouristes arrivés sur place d'Australie ont cru survoler une ville bombardée. Même une partie du toit de l'hôpital a été emportée. Pam est une catastrophe à l'échelle du Pacifique, avec des dégâts importants dans des pays touchés par la queue du cyclone. Aux Kiribati, la principale route-digue a été submergée par les vagues. En Nouvelle-Calédonie, les îles du nord ont dû faire face à des fortes pluies.

La Réunion concernée

La Réunion partage au moins un point commun avec les Philippines et Vanuatu : elle est située sur la trajectoire des cyclones. Haiyan et Pam appartiennent à une nouvelle classe de ces phénomènes. Jamais de telles tempêtes n'ont été observées. Dans son histoire, La Réunion a connu des cyclones intenses. Celui de 1948 avait rayé de la carte la ville de Saint-Leu, transformée en un lit de rivière d'où émergeaient quelques cases. Plus tôt en 1932, un autre avait quasiment détruit l'usine sucrière de l'Éperon. À ce moment, La Réunion comptait 250.000 habitants. Le moyen de transport principal était le train. Entre Saint-Denis et La Possession, il n'a pas eu à subir



Les propriétaires de ces bateaux imaginaient-ils que les vagues de Pam allaient briser les amarres ? (photo Care Australia)

d'interruption, car il passait sous un tunnel. Depuis 1948, la population de La Réunion est passée à près de 900.000 habitants. L'urbanisme s'est développé sur les pentes et dans les lits majeurs de plusieurs ravines. Une seule est canalisée jusqu'à son embouchure, c'est la rivière des Galets.

Depuis 1948, les cyclones ont gagné en intensité. Le changement climatique s'est aggravé au cours des dernières décennies. Difficile de croire qu'il ne soit pas sans influence dans la formation de ces nouveaux super-cyclones. Si un météore comme Pam passait sur La Réunion, que restera-t-il ? Quels sont les bâtiments qui peuvent résister à des vents de 330 km/h ? Quels sera l'état des routes après de telles pluies ?

Aussitôt se pose alors la question de l'impact sur la nouvelle route du littoral. Ses partisans disent qu'elle pourra résister à une houle centennale. Mais ont-ils prévu le choc des nouveaux super-cyclones qui n'existaient pas au moment où tout a été calculé ?

À la fin de l'année se tient la conférence de Paris sur le climat. François Hollande a souhaité la lancer depuis les Philippines, parce que ce pays a pris de plein fouet un super-cyclone. Après Pam, la mobilisation va encore monter. Dans ce contexte, la priorité est la protection de la population et des investissements. La France soutiendra-t-elle encore longtemps un projet aussi dangereux que la nouvelle route en mer dite nouvelle route du littoral ou NRL ?

Le danger de la NRL

M.M.

L'une des pires catastrophes jamais vues dans le Pacifique

Pam dévaste le Vanuatu

Le puissant cyclone Pam, de catégorie 5, a frappé le Vanuatu dans l'Océan Pacifique, faisant 44 morts dans cet archipel de 83 îles, selon les Nations Unies. Plusieurs organisations internationales ont évoqué « l'une des pires catastrophes jamais vues dans le Pacifique ».



Les bureaux de Care Australia à Port Vila après le passage du cyclone. (photo Care Australia)

Colin Collet van Rooyen, directeur d'Oxfam pour le Vanuatu, a annoncé que « l'ampleur des besoins humanitaires sera énorme », et « des communautés entières ont été emportées ». L'état d'urgence a été décrété, suite à l'appel à l'aide internationale du président Baldwin Lonsdale. Un appel entendu par la France, l'Australie et la Nouvelle-Zélande pour le moment.

De la « terreur absolue »

Selon Alice Clements, porte-parole de l'Unicef, le passage de Pam a duré entre 15 et 30 minutes, qualifiées de « terreur absolue ». Le cyclone a entraîné une rupture des communications dans la quasi-tota-

lité de la région. L'état de la situation n'a pas encore été réalisé, en raison des dégâts.

Le cyclone est passé dans la nuit de vendredi 13 mars à samedi avec des vents atteignant 330 kilomètres/heure, détruisant près de 90 % des habitations de la capitale Port Vila, selon Oxfam. De nombreux dégâts matériels et plusieurs victimes ont été aperçues, « mais nous ne savons pas encore quelle est l'ampleur du bilan », a expliqué à l'Agence France Presse, Sune Gudnitz, chef du bureau des Nations unies pour la coordination des affaires humanitaires (Ocha) dans le Pacifique. Cette dernière a indiqué qu'il a « des destructions très étendues. Il y a des décombres dans les rues et des inondations étendues ». De son côté, Tom Skirrow, de l'ONG Save the Children, « le spectacle ce matin (samedi 14 mars, NDLR) est

celui d'une dévastation totale, les maisons sont détruites, les arbres sont tombés, les routes sont bloquées et les gens errent dans les rues, cherchant de l'aide ».

L'ancienne colonie des Nouvelles-Hébrides, auparavant administrée mutuellement par la France et le Royaume-Uni, est désormais dévastée, particulièrement sa capitale, Port Vila, où vivent plus de 65.000 personnes. Plusieurs autres îles plus au sud où habitent 33.000 personnes ont été touchés. Selon le bureau australien de météorologie, la majeure partie de l'archipel a été affectée par le cyclone.

Appel à l'aide

Le président du Vanuatu, Baldwin Lonsdale, a lancé un appel à l'aide internationale. Dans un discours à l'occasion d'une conférence de l'ONU à Sendai, au Japon, il a appelé « au nom du gouvernement et du peuple du Vanuatu, à la communauté mondiale pour nous donner un coup de main en réponse à ces calamités qui nous ont frappés ».

Le président a également expliqué que « les gens ont trouvé refuge où ils le pouvaient pour la nuit. L'état des dégâts est encore en cours d'évaluation, nous ne connaissons pas précisément leur étendue. J'espère vraiment que le nombre de victimes sera mineur ».

Suite à cet appel, l'aide internationale a commencé à arriver dans le pays dimanche. Un avion militaire australien a ainsi pu atterrir à l'aéroport de Port Vila, ouvert partiellement, avec à son bord de la nourriture et des médicaments.

Un autre avion militaire néo-zélandais a apporté des vivres et un troisième appareil français chargé de matériel de secours était attendu de Nouméa (Nouvelle-Calédonie). Sur le plan financier, la Nouvelle-Zélande a promis 730.000 dollars d'aide, l'Australie 3,6 millions d'euros, tandis que le Royaume-Uni, 2,8 millions d'euros et l'Union européenne un million d'euros.

Céline Tabou

Edito

Quelle est cette idéologie pourrie qui divise les citoyens jusque dans la mort ?

Le PCR a mené d'importantes luttes en faveur des droits fondamentaux, fondement de l'Égalité citoyenne : liberté d'expression, liberté d'opinion, liberté de la presse, respect du suffrage universel, l'égalité sociale, etc. Le bilan humain est très lourd puisqu'on dénombre 7 martyrs. Le directeur de Témoignages, Paul Vergès, a même été condamné à de la prison ferme pour délit de presse. C'est unique dans les annales de la République.

Aujourd'hui, les médias sont intégrés dans les plans de communication du pouvoir dominant et son idéologie. Et, cela dépasse largement la soumission aux différents fournisseurs de pub institutionnels. La tendance est de construire des créatures médiatiques. On les sélectionne. On les fait se battre. Bref, on amuse la galerie pour éviter d'exprimer la réalité. Mais de temps en temps, leur montage leur échappe.

Par exemple, jusqu'à ce jour, certains s'interrogent encore sur la défaite de Huguette Bello. Tout le montage médiatique a échoué. Mais, les médias oublient les victimes, les vraies, les milliers de personnes qu'elle a abandonnées durant 6 années, que les médias n'ont jamais voulu voir le dénuement. Normal, les micros, les caméras et les questions étaient dirigés dans une seule direction. Les autres n'ont pas droit tout

simplement.

Un nouveau cas « d'information » à sens unique vient d'être révélé. Dans la collision de 2 hélicoptères en Argentine, 10 personnes ont péri. Seuls 3 occupants ont eu les honneurs des médias. Pourquoi ? Parce qu'ils sont des victimes qui faisaient la Une des médias. On annonce huit français sont morts, mais on ne retient que 3 noms. On appelle ça des célébrités.

L'équipe de tournage décimée n'a pas la même valeur médiatique. 2 pilotes d'hélicoptère chevronnés tués ont peu d'importance pour les tenants de cette idéologie exécrationnelle qui divise... jusque dans la mort.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
70e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
Depuis 2008 : Jean-Max Hoarau

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

Les élections départementales au Port

Un beau meeting d'ouverture de la campagne pour Jean-Yves Langenier et Firose Gador

Ce vendredi 13 mars s'est déroulée sur le parking devant l'école Laurent Vergès de La Rivière des Galets une belle réunion publique d'ouverture de la campagne électorale pour les candidat(e)s soutenu(e)s par le PCR dans le canton du Port aux élections départementales de dimanche prochain. Un public chaleureux a participé à cette réunion pour soutenir les candidats titulaires, Jean-Yves Langenier et Firose Gador, ainsi que leurs suppléants, Naren Mayandi et Mémouna Patel.



Jean-Yves Langenier, Firose Gador, Mémouna Patel, Naren Mayandi, Henri Hippolyte

Ce meeting était animé par Henri Hippolyte, dit Loulou, conseiller général sortant et membre du bureau de la Section communiste du Port, qui a donné la parole aux quatre candidat(e)s et qui a souligné «l'importance capitale de cette élection concernant notre vie de tous les jours». En effet, dit-il, «pour changer les choses et ne plus subir les injustices de notre société, il ne faut pas envoyer n'importe qui au Conseil départemental ce 22 mars», «il faut donc voter pour des personnes responsables, vraiment engagées au service du peuple réunionnais».

C'est le sens que Naren Mayandi a donné à son intervention, en rappelant tout ce que les élu(e)s communistes ont fait depuis 1971 avec Paul Vergès comme maire pour transformer la ville du Port ainsi que les luttes syndicales et populaires exemplaires menées sans cesse par les Portoïses. Ce combat va continuer avec les nouveaux élus du canton présentés par le PCR pour

améliorer les conditions de vie des personnes en difficultés par «la justice sociale et le développement solidaire».

Mémouna Patel a plaidé dans le même sens en soulignant que pour atteindre ces objectifs, «il faut des personnes sûres et porteuses de valeurs sûres».

Un combat pour les libertés

Firose Gador a expliqué que l'action sociale étant au cœur des compétences du Conseil départemental, «nous allons lutter ensemble pour faire respecter les droits fondamentaux des Réunionnais, en termes de formation, de santé, de déplacements etc..., contrairement à ce que font les responsables actuels de la municipalité du Port». «Voilà pourquoi nous avons besoin d'élus à la fois

compétents et disponibles mais aussi respectant la liberté d'opinion du personnel, contrairement à ce qui se fait depuis un an à la mairie», a conclu Firose Gador, longuement applaudie comme les autres orateurs.

Jean-Yves Langenier a ouvert son intervention en citant un exemple parmi beaucoup d'autres des œuvres accomplies par les précédentes municipalités pendant 43 ans : l'endiguement de la rivière des Galets, qui a préservé la sécurité des Portoïses lors de la tempête tropicale Haliba. Il a également dénoncé «les promesses mensongères, les contrevérités et la démagogie de la nouvelle municipalité», qui «exerce de graves pressions sur le personnel communal et nous conduit donc à faire de ces élections notamment un combat important pour les libertés fondamentales».

Correspondant

Souffle nouveau pour Saint-Paul

«Moins d'un an après les municipales, le maire et le premier adjoint de la commune de Saint-Paul vont être battus aux départementales»

Les candidats de Un Souffle nouveau pour Saint-Paul ont tenu ce dimanche matin une conférence de presse. Suite à la rencontre avec les journalistes, **Éric Camian, Raïssa Noël, Serge Idoumbin-Moutin et Marie-Claude Coupan-Palian** ont diffusé le communiqué suivant:

Dans une semaine on vote. Il y a une bonne adhésion à notre candidature car dès le départ nous avons proposé au choix des électrices et des électeurs une équipe aux qualités complémentaires pour porter un programme innovant. Ce résultat positif que nous constatons doit être mis à l'actif du travail des candidats mais aussi et surtout aux interventions des nombreuses personnes, militants ou anonymes, qui donnent le coup de main. Nous les remercions.

La conséquence directe de notre progression conduira à l'échec inévitable du maire et de son premier

adjoint.

Les électrices et les électeurs sanctionneront les méthodes politiques d'un temps révolu au profit d'un souffle nouveau sur la politique locale ; l'indécence des augmentations des indemnités des conseillers municipaux et communautaires ; la ségrégation des embauches et des titularisations au profit d'une seule famille, d'un seul clan.

Si le maire pensait que son initiative désespérée allait faire reculer la candidature de ses proches, c'est peine perdue. Messieurs David Sinimalé et Giovanni Poire divisent le potentiel de voix de la majorité municipale. En une semaine, le

maire ne peut plus redresser.

Nous appelons les électrices et les électeurs à voter utile : ne gaspillez pas un deuxième tour, dès le 22 mars, prenez notre bulletin. Nous sommes disponibles pour travailler en faveur des Saint-Paulois, sans délai. Quelle que soient les opinions traditionnelles des électrices et électeurs, nous les appelons à nous rejoindre dans un esprit d'efficacité républicaine.

**Éric Camian, Raïssa Noël,
Serge Idoumbin-Moutin et
Marie-Claude Coupan-Palian**

Rassembler pour se renforcer

«Malgré ses innovations dans les promesses électorales, le désespoir gagne le candidat de la mairie : la victoire lui échappe à notre profit»

Irénée Ajaguin-Soleyen & Céline Charolais-Hoarau, candidats de Se Rassembler pour se renforcer dans le 2e canton de Saint-Paul, réagissent aux méthodes clientélistes utilisées par les candidats de la mairie de Saint-Paul et soulignent le ras-le-bol de la population devant de tels procédés.

Les candidats de la mairie de Saint-Paul aux élections départementales du 22 mars 2015 font campagne dans une ambiance particulièrement morose. Celui du 2e nouveau canton manque cruellement de sérénité. A telle enseigne qu'il a réclamé, et obtenu du maire, la levée des délégations de son ami, accusé de lui priver des voix qui pourraient lui faire défaut face à notre candidature montante.

Nous étions, malheureusement, habitués au débauchage des militants par des contrats aidés de courte durée, aux pressions exercées sur des familles défavorisées pour empêcher la tenue de réunions-café, aux promesses démagogiques pour s'attirer les faveurs de l'électeur démuné. Nous avons découvert l'expulsion d'un candidat de son

siège de campagne pour prendre sa place. Nous découvrons avec stupéfaction la signature de "contrats" avant les élections, pour une embauche "après les élections". Pourquoi ne pas avoir employé une telle énergie et une telle imagination pour résoudre les problèmes quotidiens des citoyens durant les 14 dernières années ?

Les employés communaux et les Saint-Paulois qui sollicitent une aide au CCAS ou un emploi à la mairie sont sommés de suivre assidument les réunions publiques ; ils sont mis en demeure d'organiser des réunions-café ou d'en refuser aux autres candidats. Mais ils ne sont plus dupes. Les messages discrets qu'ils nous transmettent témoignent de leur ras-le-bol de telles pratiques. Finalement, ils font preuve

d'une maturité électorale exceptionnelle : ce qu'ils ne peuvent dire ouvertement sous peine de représailles, ils l'exprimeront très clairement dans le secret de l'isoloir, le 22 mars.

Nous remercions les électrices et les électeurs du 2e nouveau canton de Saint-Paul du discernement dont ils font preuve en nous accordant de plus en plus nombreux leur confiance et leur soutien. Dès le soir du 22 mars, la pire crainte du candidat de la mairie peut devenir réalité : La victoire du binôme Ajaguin-Charolais, dès le premier tour.

**“Rassembler pour se renforcer,
Alon soubat ansanmb !”**

Oté

Zoli flèr i pous dann ta fimyé !

Mi sort lir in kozman kamarad Paul Vergès la donn dann in zournal, kan li la gingn son l'az zot i koné. Dann son kozman li anparl bann moun té dann parti kominis épi la shanj shomin : mi di zot la shanj shomin pars zot l'abandone nout z'idé. Shakinn lé lib ! Oui konm pa. Pou kosa mi di sa ?

Pars na in kékshoz i apèl lo déterminis la klas sosyal é sa lé pa fasil shapé avèk in n'afèr konmsa . Dann zot gran mazorité, demoun i suiv léspri zot klas sosyal é mèm si zot i pans zot lé lib, zot lé pa pou vréman. In patron, i suiv la olidarité bann patron ! In prolètèr i suiv la solidarité prolètèr ! In plantèr, li kol avèk léspri son bann kamarad. Pa solman késtyonn zintéré, mé késtyonn zidé, kiltir, konsyans konm i di sa.*

Isi La Rényon nana dis pour san la popilasyon lé pli rish ké lé zot, sirtou pars zot lé fronksyonèr sansa zot i viv dsi bann transfèr larzan piblik. Donk, zot i pans zot na plis valèr ké lé zot, sé zot k'i fé viv lo péi, é si la pa zot, konm di lo kont na poinn salu... Antansyon, la pa in kasaz lé kui, sé in n'afèr, pou moins é in vérité vré.

Donk, pou anparl bann z'ansien la kite anou, sanm pou moin zot i i fé l'akostaj avèk zot klas. Na poin pou roproshé, solman pou konstaté é opir ou i kost avèk out klas, opir ou i mète in distans rant z'idé out parti épi ou. Mi arète tèr-la, mé mi pans i fo dévlop in pansé konm sak Paul Vergès la amors dann zournal pars dann fimyé zoli flèr i pous.

Justin

NB. In shanson ékri par aragon shanté par Jean Ferrat i di pa : « Zot té oi zot lib dsi in fil l'asyé, kant tout lékilib i suiv lo balansyé ! »

« Gète èk lo zyé, fini avèk lo kèr ! » - in kozman pou la rout

Sa in kozman mi aprésyé bien. Pou kosa ? lo zyé lé intélizan, li lé amaré avèk in n'afèr li trouv zoli. In zoli madam, i zoli péizaz, in zoli kaz, anfin tout sak lé zoli. Si lé vilin, anvoy dingé ! Pa toultan, mé nou va di dé pti mo . Afors trouv zoli avèk lo zyé, i fini par émé, é kan i èm sè lo kèr k'i koz. Vré pa vré ?. Mé konm moin la di, i ariv k'in n'afèr vilin avèk o zyé, kan ou i rogard bien, ou i oi li pé zète plézab. Moin l'avé in dalon, inn boté d'moun ! Toudinkou li la tonm amouré pou in vilin moun si tèlman vilin demoun té i kri ali kankrola, sansa sap-sap. Sa la pa anpèsh ali amen son vi avèk son madam ziska zot lé mor. Inn la suiv l'ot, a s'ki paré. Kosa zot i pans de sa ? Arien ! Alé fé travay zot koko, fé bouy zot matyèr griz é zot va oir, rant-rant, si ni tonm pa in pé dakor rantre nou. Fé roulé fèrèr !